

Cette bonne mère... Cela ne se peut pas...
Le doute m'environne et je me précipite
De nouveau près d'elle, et j'aperçois bien vite
Que ma raison m'échappe. Elle a son grand regard
Fixé sur l'infini vers lequel sans retard
Son âme s'élança. Je voudrais voir encore
Une dernière fois la mère que j'adore
Fixer ses yeux sur moi, me dire bien, bien bas
Oui, mon enfant chéri, je pars, et tu diras
Aux enfants l'adieu court d'une mère mourante.
Tu leur diras aussi que leur mère expirante
Bénit tous ses enfants. Suffoquant de douleur,
Je ne puis pas pleurer, mais je sens que mon cœur
Bat avec violence, et parcourant la place,
Où maman succomba, je veux trouver la trace
De son acte dernier. Je voudrais que l'écho
Répète à mon oreille, ô Dieu, le dernier mot
Qu'elle dit ici bas! La souffrance cruelle,
Venant pour me briser, sur moi se jette en sel
Pour me mieux harasser. Je sens que désormais
Je ne la verrai plus jamais, jamais, jamais!
Qu'ai-je donc dit, mon Dieu! Ce mot je le regrette
Au ciel je la verrai. Ma pauvre âme inquiète
Pourra la contempler dans la splendeur des cieux
Et je vivrai là-haut encor des jours heureux.